

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

Bureau de dépôt légal : poste de Libin

Date de dépôt : le 3 novembre 2004



N° 220 novembre - décembre 2004

LES BARBOUILLONS

CALENDRIER DES ACTIVITESNovembre

Dimanche 7	Halma	Prospection mycologique dans le bois d'Halma
Samedi 13*	Ave/Auffe	Géologie : l'anticlinal de Wavreille (suite)*
Vendredi 19	Lomprez	Conférence : les pelouses calcaires (20 h.)
Samedi 27	Wavreille	Débroussaillage aux Vêris

Décembre

Samedi 11	Han/Lesse	Initiation à l'observation des lichens*
Samedi 11	Laloux	Souper annuel des Natus

Janvier 2005

Dimanche 16	Carignan	Observation des hivernants en "Meuse française" (10 h.)
Samedi 22	Ave	Assemblée générale et promenade à l'Ermitage

* sortie plus spécialisée

Prochaine réunion du **Comité** : le mardi 14 décembre à 20 heures dans le local de Lomprez.Réunion de la **Commission "Environnement"** : les jeudis 18 novembre 2004 et 13 janvier 2005 à 20 heures dans le local de Lomprez.



SOMMAIRE DU N° 220

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités
6. Comptes rendus des activités

N.B: Ces pages d'informations ainsi que celles « Bibliothèque » sont à détacher de vos Barbouillons. La pagination se poursuit tout au cours d'une année

pages

Prospection nocturne et observation des insectes et chiroptères à Lessive (27 août)	127
Promenade forestière et botanique en Semois à Botassart (29 août)	127
Deux espèces d' <i>Agrimonia</i> : <i>A. eupatoria</i> et <i>A. procera</i> (Annexe)	129
Prospection botanique dans le Fond des Vaux à Rochefort (4 septembre)	131
Promenade familiale du dimanche après-midi à Belvaux – Les escargots (19 sept.)	132
Observations naturalistes : la Meuse en chômage à Hastière (2 octobre)	135
Prospection mycologique dans le Bois Banal à Wavreille (9 octobre)	138
Observations ornithologiques à Sohier – Les migrations d'automne (17 octobre)	140

7. Chronique de l'Environnement

Le TGV en Haute-Lesse	141
-----------------------	-----



INFORMATIONS DIVERSES

Nous avons appris le décès de l'épouse d'Albert Collard, un de nos membres depuis de nombreuses années. Les Naturalistes présentent leurs plus sincères condoléances à Monsieur Collard ainsi qu'à toute sa famille.

Les C.R.I.E. de Saint-Hubert et d'Anlier organiseront dès 2005 des formations de guide-nature. René Courtois nous a fait parvenir un formulaire de recrutement de formateurs. Il sollicite les personnes de notre association qui pourraient éventuellement prendre ces cours en charge : écologie, géologie, pédologie, botanique, géomorphologie, mycologie, climatologie, etc.

Prendre contact avec Anne-Françoise Monfort (tél : 063 / 42 47 27)

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Editeur responsable : LEBRUN Jean-Claude, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE

Adresse e.mail : jeanclaude.lebrun@pi.be

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

Association sans but lucratif

Société fondée en 1968

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association :

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE: 13 € minimum

FAMILIALE: 13 € + 0.50 € par membre... minimum

ETUDIANT : 6.50 € minimum

Indiquer sur le bulletin de versement les nom et prénom de la personne qui souhaite être membre. Pour la cotisation familiale, il suffit d'ajouter 0.50 € par membre supplémentaire et de mentionner leurs nom et prénom sur le même bulletin.

Cotisations à verser au compte : 000 - 0982523 – 10
des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"
à 6921 CHANLY.

COMITE 2002 :

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
Rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53 51 41
- LEBRUN Jean-Claude. Secrétaire.
Wez de Bouillon, 24 - 6890 Villance. 061/ 65 54 14
jeanclaude.lebrun@pi.be
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
Rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38 85 13
- MAREE Bruno. Président.
Rue des Collires, 27 - 5580 Han-sur-Lesse. 084 / 37 77 77
- PAQUAY Marc. Administrateur.
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon. 084/ 37 80 97
m.paquay@swing.be
- TYTECA Daniel. Administrateur.
Rue Long Tienne, 2 - 5580 Ave-et-Auffe. 084/ 22 19 53
tyteca@poms.ucl.ac.be
- WEYLAND Françoise. Administrateur.
Rue Grange Maxi, 5 - 5361 Mohiville 083/ 65 79 03
F.Weyland@mrw.wallonie.be

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.





CALENDRIER DES ACTIVITES

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2004

L'association dégage toute responsabilité en cas d'accident pouvant survenir lors des activités qu'elle organise. Sauf avis contraire, ces activités débutent à 9h30 et durent toute la journée; il convient donc de prévoir son pique-nique. Les numéros de téléphone des guides sont mentionnés, sauf lorsqu'il s'agit d'un membre du comité, dont les coordonnées figurent ci-devant.

Dimanche 7 novembre 2004 : Prospection mycologique dans le bois d'Halma.

Guides : Victor Claes et Arlette Gelin (tél : 084/377497)

Rendez-vous : 9 h 30, église d'Halma

Samedi 13 novembre 2004 : Sortie géologique : L'anticlinal de Wavreille (suite). Coupe du Frasnien le long de la route Halma-Dinant et coupe de Lavaux-Sainte-Anne.

Guide : Jean Leurquin (tél : 084 / 367729)

Rendez-vous : 9 h 30, carrefour du Sourd d'Ave (RN 94) à Ave-et-Auffe

Vendredi 19 novembre 2004 : Conférence de Grégory MAHY ayant pour thème « *Les apports de l'écologie du paysage à l'étude des pelouses calcaires en Lesse et Lomme* ».

Monsieur Mahy est professeur d'écologie à la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux.

Daniel Tyteca

Rendez-vous : 20 h, local de Lomprez (école)

Samedi XX décembre 2004 : Opération de débroussaillage sur la réserve naturelle "Les Véris" à Bure. Celle-ci constitue un rare exemplaire de pelouse schisteuse installée sur schistes couviniens, hébergeant des espèces rares comme *Orchis morio*, *Moenchia erecta*, *Aira praecox*, etc.

Organisation : Pierre Limbourg

Rendez-vous : 9h30, église de Wavreille

Samedi 11 décembre 2004 : Initiation à l'observation des lichens (relire éventuellement en guise de préparation le compte rendu de la journée « *Étude-découverte des lichens à Mirwart* », rapport du 10-03-2001).

Guides : Jean-Pierre Duvivier et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h 30, place de Han-sur-Lesse

Samedi 11 décembre 2004 : Souper annuel des Natus organisé à Laloux.

Menu :

Apéritif

Crème de potirons et brocolis

Coquille Saint-Jacques gratinée, pommes galettes

Filet de dinde flambée

Bavarois aux fruits

Café

Tous les membres de l'association sont invités à se retrouver amicalement autour d'une bonne table pour apprécier ensemble les produits de Dame Nature accommodés par nos cuisinières habituelles qui, une fois de plus, se surpasseront pour nous offrir un menu original. Ceux qui le désirent pourront participer au traditionnel échange de petits cadeaux originaux et personnels (ne pas les emballer puisqu'ils seront exposés!). La distribution aura lieu par tirage au sort au cours du repas. Toute initiative d'animation sera la bienvenue (prévenir le président).

Rendez-vous : 19h, salle des fêtes de Laloux (Briquemont, près de l'église)

Organisation : Arlette Gelin (084 / 37 74 97)

Prix : 20 euros (boissons comprises)

Inscription : verser votre participation sur le compte 000-0982523-10
pour le 1 décembre.

Dimanche 16 janvier : Observation des oiseaux hivernants en "Meuse française", dans la région de Douzy.

Guides: Françoise Weyl Organisation : and et Marc Paquay

Rendez-vous : 10 h, église de Carignan (via Florenville ou Muno)

Samedi 22 janvier : Promenade hivernale à l'Ermitage de Resteigne.

Guide : Maurice Evrard

Rendez-vous : 14 h, église d'Ave

À 17 heures, **assemblée générale** à l'auberge "Chez Mouton" à Ave.



À PROPOS DE L'ENQUÊTE « PETIT-GRIS »...

Bruno MARÉE

Pour rappel, il s'agit de tenter de cerner l'envahisseur et de préciser, pour les régions à l'est de la Meuse, les localités sous occupation... Le Petit-Gris, alias *Helix aspersa*, était absent de la vallée de la Lesse et de toute la province du Luxembourg, jusque dans les années 60. Aujourd'hui, il semble coloniser progressivement tous nos villages, au détriment - mais c'est à confirmer - de notre bon vieux Bourgogne (*Helix pomatia*).

Le but de l'enquête est de dresser un bilan précis de cette invasion. En d'autres mots, si vous habitez à l'est de la Meuse, le Petit-Gris est-il présent dans votre jardin, dans les plates-bandes de votre seconde résidence, dans votre localité d'origine ou d'adoption, dans les villages que vous visitez... ?

Jusqu'à présent, les informations rentrent... au compte-gouttes !

L'envahisseur paraît avoir pris possession de toute la Calestienne et a pris pied en Ardenne avec des pointes jusqu'à Saint-Hubert et Bertrix avec, semble-t-il, une avant-garde du côté de la Lorraine belge... On n'en sait pas beaucoup plus ! On attend toujours les résultats de vos observations. Et merci aux enquêteurs qui ont déjà transmis des informations précieuses et circonstanciées ! Je rappelle que des coquilles de références peuvent être obtenues chez moi. Je les tiens à votre disposition.

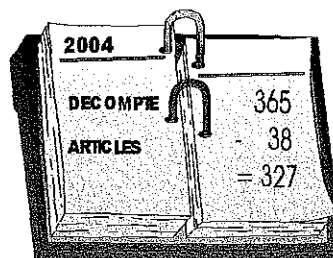
À vos jardins : l'enquête se poursuit !



COURRIER DES LECTEURS

« LE CALENDRIER DU NATURALISTE »

La petite quarantaine d'articles reçus traitent déjà de sujets très divers. Nous en remercions d'ailleurs vivement leurs auteurs. Mais il y a aussi des thèmes « incontournables » que nous souhaiterions voir aborder. En voici une petite liste qui n'a d'autre prétention que de stimuler vos souvenirs et votre plume ...



janvier	- la truite pond dans le ruisseau où elle est née
février	- le lièvre , bien visible sur un champ enneigé
mars	- la grenouille rousse migre vers la mare où elle est née
avril	- le retour des hirondelles
mai	- la bonne odeur de l' ail des ours
juin	- les violettes
juillet	- les œufs du nacré de la bistorte éclosent
août	- le fruit du nénuphar jaune coule au fond de l'eau
septembre	- les champignons ... comestibles ou non ...
octobre	- les amphibiens cherchent un abri pour se protéger du froid et y dormir
novembre	- les rapaces nocturnes
décembre	- observation d' empreintes dans la neige

Cette liste est loin d'être exhaustive, alors n'hésitez pas à nous soumettre d'autres sujets. Et puis, comme d'habitude, voici un autre exemple d'article :

Novembre

Deux fois par an, en février-mars et en octobre-novembre, nos contrées sont traversées par des groupes réellement spectaculaires de **grues cendrées** (*Grus grus*). Ces grands oiseaux gris, fort bruyants au passage, fuient l'arrivée du froid qui s'installe en Suède et en Finlande. Ils filent vers le sud. Une partie d'entre eux s'installera en France, en Champagne humide et dans les landes de Gascogne. D'autres groupes poursuivent jusqu'en Espagne, en Estrémadure. Plus à l'est, une autre voie migratoire mène quelques milliers de grues de la Finlande à la Tunisie et à l'Algérie.

La Famenne n'échappe pas à ces flux migratoires, la dépression étant naturellement orientée dans l'axe sud-ouest des migrations. En fonction de la fatigue, de la faim ou du mauvais temps, des haltes ont lieu tout au long de leur parcours. Peut-être aurez-vous la chance de pouvoir observer quelques dizaines de ces oiseaux élégants dans nos champs...

Du grand spectacle à coup sûr !

Françoise WEYLAND

Vos projets d'articles peuvent être remis à l'un des membres du Comité ou être envoyés, soit par courrier, soit par messagerie à Patricia De Becker - Rue Grange Maxi, 5 à 5361 Mohiville – e-mail : weydeb@skynet.be. Encore un très grand merci à celles et ceux qui ont déjà envoyé l'un ou l'autre article.

La prochaine réunion du comité de lecture est fixée au **jeudi 10 février 2005, à 20 heures**, au local de Lomprez. Bienvenue à tous.



COMPTES RENDUS DES SORTIES

Vendredi 27 août : Prospection nocturne et observation des insectes et chiroptères (Lessive)

Marc PAQUAY

Quatre intrépides naturalistes se retrouvaient à Lessive sous un ciel très incertain pour une activité assez inhabituelle pour les Natus de la Haute-Lesse. Nous aurions aimé poursuivre nos observations un peu plus longtemps dans la nuit mais, malheureusement, la pluie s'est très vite imposée, rendant toute détermination impossible, nous obligeant même à battre en retraite !

À la tombée du jour, quelques chauves-souris du genre *Myotis* (Vespertillon) vont et viennent en lisière du bocage de Lessive. Plus à découvert – et juste avant l'arrivée de l'averse – nous avons eu l'occasion d'entrevoir deux ou trois chiroptères plus grands qui s'avèrent être des Sérotines (*Eptesicus serotinus*). La pluie faible n'empêche pas quelques phalènes (*Geometridae*) de voler autour de la végétation. Nous traversons « la friche Bruno » par de petits sentiers discrets. Bientôt l'averse redouble d'intensité et nous oblige à quitter prématurément le terrain pour rejoindre le meilleur abri : nos voitures.

Domage pour ce « coup dans l'eau »... on peut le dire ! Nous remettrons cela une autre fois dans de meilleures conditions ...

Dimanche 29 août : Promenade forestière et botanique en Semois (Botassart)

Pierre CHANTEUX

*Sur le plateau dominant Botassart depuis Ucimont, la Semois se laisse deviner de toutes parts par les « fumées » caractéristiques de l'après période pluvieuse des jours précédents.
Pas de doute, le beau temps sera de la partie dans ce fascinant méandre où la légende, à chaque instant, s'entremêle au milieu naturel grandiose à tous égards.
Nous partons à la découverte...*

Du cœur historique du village de Botassart (chapelle de 1624, château de l'ancienne seigneurie de Naomé-Botassart ...) nous rejoignons le flanc est du méandre à Baronvau et empruntons le chemin conduisant au moulin de l'Épine. Géologiquement, nous sommes dans le Dévonien inférieur pélitique composé de roches sédimentaires telles les pélites¹ tendres et les phyllades plus dures (argiles durcies), les grès et quartzites constitués de sables cimentés.

¹ Pélite : roche sédimentaire détritique à grains fins (quelques microns de diamètre).

Des imprégnations ponctuelles de calcaire dans les phyllades augmentent le pH des sols avec apparition d'une flore plus variée, parfois à tendance calcicole (Siegenien moyen).

En chemin, nous déterminons *Alchemilla xanthochlora*, *Cardamine flexuosa*, *Impatiens noli-tangere*, *Myosoton aquaticum*, *Lysimachia nemorum*, *Oxalis fontana* (caractère méso-hygrophile de toutes ces plantes).

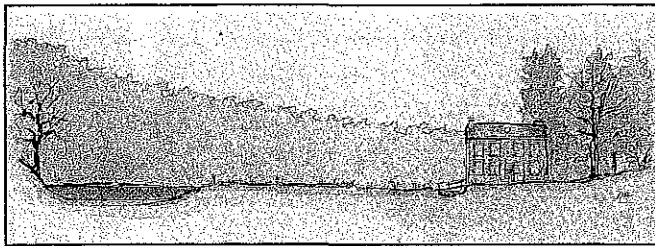


Fig. 1. Moulin de l'Épine. Ext. Aide à la gestion des paysages de la Semois ardennaise (Ministère de la Région wallonne).

Arrivés au moulin de l'Épine (fig. 1) en bordure de Semois (où il peut être servi aux amateurs un plat unique « Truite angélique avec pommes charlotte »), nous longeons la rivière où nous observons *Acer platanoides*, neutrocline et submontagnarde, *Carpinus betulus* avec *Quercus petraea*, association longtemps soumise au régime du taillis.

À hauteur de l' "Ile Morette", complètement envahie par *Impatiens glandulifera*, nous repérons en lisière *Teucrium scorodonia*, *Hypericum pulchrum*, *Stachys sylvatica*, *Luzula sylvatica*, *Festuca altissima* aux très longues feuilles, *Dryopteris filix-mas*, *Luzula luzuloides*, *Polygonum hydropiper*, *Carex sylvatica*, *Juncus effusus*, *Hypericum hirsutum*, *Achillea ptarmica*.

Dans le ravin, nous trouvons *Asplenium scolopendrium* et *A. trichomanes* accompagnés de *Polysticum aculeatum* (fougères recherchant une forte humidité atmosphérique sur un sol non acide). À noter également à proximité : *Impatiens parviflora*, *Solanum dulcamara*, *Lonicera periclymenum*, *Hedera helix*, *Rosa arvensis*, *Polypodium vulgare*, *Cornus sanguinea*, *Corylus avellana*, *Acer campestre*, *Lamium galeobdolon*, *Ulmus glabra*, *Campanula trachelium* et *Poa nemoralis*.

Un peu plus loin, à l'approche du moulin du "Rivage", une chênaie à bouleau peuple le versant avec *Vaccinium myrtillus*, *Deschampsia flexuosa*, une belle étendue de *Calluna vulgaris*, *Solidago virgaurea*, *Hieracium umbellatum*, *Melampyrum pratense*, *Galium saxatile*, *Pteridium aquilinum*.

Nous mangeons en bordure de la Semois, moment de détente pour tous, avant de gravir le versant sud nous ramenant au point de vue. Nous commençons par jeter un coup d'œil sur le reliquat de jardin botanique situé derrière l'aire de pique-nique, non entretenu depuis quelques années. C'est un mélange de plantes venant de tous bords avec, entre autres, quelques pestes végétales comme *Fallopia sachalinensis*. À noter aussi la présence de *Juniperus communis*. Nous observons de même *Verbena officinalis*, *Hypericum dubium*, *Gnaphalium uliginosum*, *Hypochoeris radicata*, *Galeopsis bifida* (corolle unicolore), *Calamintha clinopodium*.

Sur le chemin du retour, Jean Leurquin (que je remercie vivement pour son aide sans faille durant toute la journée) découvrira encore trois espèces peu banales, à savoir *Oreopteris limbosperma*, *Dryopteris affinis borreri*, fougères souvent inaperçues car confondues avec *Dryopteris filix-mas*, ainsi que *Agrimonia procera* (cfr. tableau en annexe)

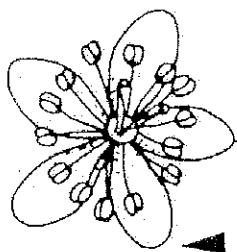
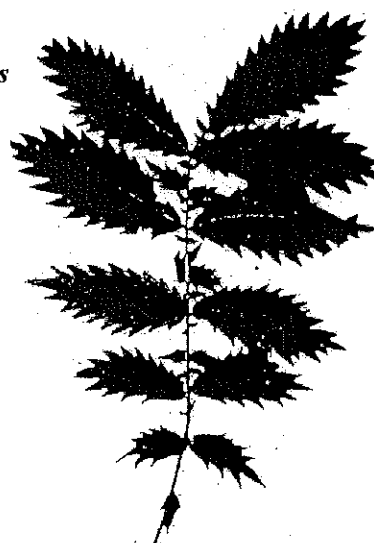
Après tout ce périple de découverte, nous pouvons enfin savourer le paysage grandiose du "Tombeau du Géant", site classé et restauré récemment notamment dans la plaine alluviale (par enlèvement des épicéas).

Annexe : ILLUSTRATION DES DEUX ESPÈCES D'AGRIMONIA

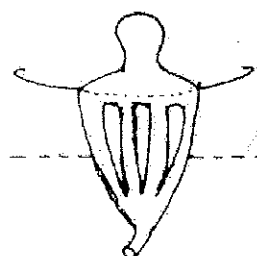
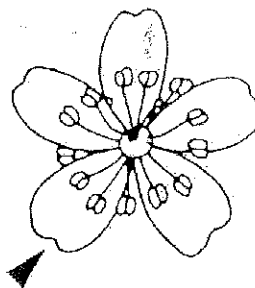
AGRIMONIA EUPATORIA

AGRIMONIA PROCERA

Disposition des folioles

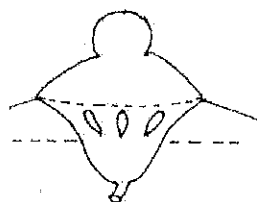


Forme des pétales

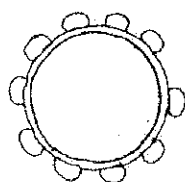


$$a > b$$

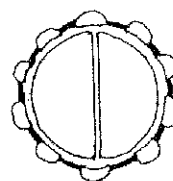
Ovaire



$$a = b$$



Coupe dans l'ovaire



Annexe :

TABLEAU COMPARATIF DES DEUX ESPECES D'AGRIMONIA EN BELGIQUE

Jean LEURQUIN

Caractères discriminants	<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Agrimonia procera</i>
tige	plante de 30 à 60 cm à tige $\pm$ ronde, simple ou peu rameuse, à poils courts < 2 mm	plante robuste de 50 à 100 (-150)cm, à tige $\pm$ anguleuse, très rameuse dans le haut, à poils longs, gén. ≥ 2 mm
foliole	* dents obtuses, jusqu'à 10 dents par côté * face inférieure blanchâtre, très velue, à poils appliqués, ne portant pas ou peu de glandes	* dents aiguës, jusqu'à 15 dents par côté * face inférieure verte, légèrement velue, à poils dressés, surtout sur les nervures, munie de nombreuses glandes sessiles, brillantes, odorantes
inflorescence	axes et pédicelles florifères non ou peu glanduleux	axes et pédicelles florifères très glanduleux
fleur	pétales entiers	pétales souvent légèrement échancrés
faux-fruit (= hypanthium)	* obconique, plus long que large, profondément sillonné $\pm$ jusqu'à la base, à nombreux poils * crochets inférieurs étalés mais non réfléchis * un seul carpelle à 1 graine	* campanulé, aussi long que large, faiblement sillonné dans le haut, jusqu'au milieu, à poils épars et nombreuses glandes sessiles, jaunes, brillantes ; * crochets inférieurs réfléchis à maturité ; * souvent 2 carpelles à une graine chacun, parfois une avortée
autoécologie	espèce neutrocalcicole des sols frais à secs : ourlets à brachypode penné, pelouses mésophiles à brome érigé, prés de fauche ou friches à fromental	espèce hygrocline et acidicline sur schistes et argiles, absente des substrats calcaires : lisières forestières, friches herbueuses, fossés humides
répartition	tout le territoire belge	principalement en Fagne-Famenne schisteuse et en Ardenne
nombre chromosomique	espèce diploïde : $2n = 28$	espèce tétraploïde : $2n = 56$ (A. procera provient de A. eupatoria par doublement chromosomique ; G. BONNIER en faisait d'ailleurs une « race » au début du XX ^e siècle)
hybride : A. x wirtgenii	caractères intermédiaires (poils, glandes, dents des folioles) mais ne forme pas de faux-fruit	

Carrière du Fond des Vaulx

A. Visite du 10 août 2003

P.Limbourg

(à l'est de la route)

- Chenopodium rubrum
- Eleocharis palustris
- Pastinaca sativa subsp. urens (berme routière)
- Potamogeton crispus
- Ranunculus sceleratus
- Rorippa sylvestris
- Veronica anagallis-aquatica subsp. aquatica

B. Visite du 17 août 2003

P.Limbourg

(à l'ouest de la route)

- Bidens tripartitus
- Callitriche stagnalis
- Chenopodium rubrum
- Myriophyllum spicatum
- Plantago major subsp. intermedia

Le responsable de la carrière: Bruno Van Vlodorp
à cette époque

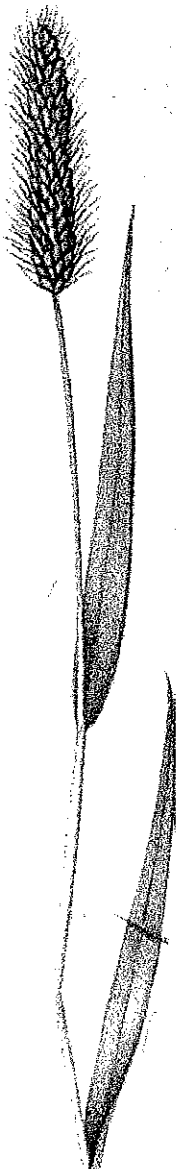
**Samedi 4 septembre : Prospection botanique dans le Fond des Vaux
à Rochefort (carré IFBL J6.15.32)**

Jean LEURQUIN

*L'objet de la sortie était d'établir le relevé floristique d'un carré d'1 km de
côté dont les limites sont fixées sur une carte au 1/25.000.*

Le Fond des Vaux, choisi par Pierre, est un vallon sec, très sinueux, encombré de blocs calcaires et entrecoupé de quelques barres rocheuses qui devaient correspondre à de petites cascades au temps où le plateau de Gerny était encore drainé par des ruisseaux clairs et carbonatés prenant probablement leur source près de Marloie.

Dès l'entrée dans la partie forestière, repérable par la présence d'un seul pied de *Berberis vulgaris*, nous abordons deux carrières désaffectées où affleurent des bancs de calcaire givétien (F. de Fromelennes). On y observe un ourlet en nappe à brachypode penné, une pelouse mésophile à brome érigé et une pelouse xérophile à séslerie bleuâtre, suivant que l'on passe de sols bruns calciques riches en argiles à des sols rendziques.



Setaria viridis

Nous retiendrons la présence fortuite de *Juncus compressus*, espèce qui colonise de plus en plus les bernes routières et les suintements ou mares des friches industrielles, s'adaptant facilement aux eaux chargées de sel de déneigement ou aux sols fortement minéralisés.

Notons également celle de *Setaria viridis*, graminée des cultures, parfois adventice, recherchant les sols filtrants, sans oublier *Prunus mahaleb* et *Lonicera xylosteum* qui participent à l'enveloppe arbustive de recolonisation.

La remontée du vallon, de plus en plus encaissé, nous livre, sur le versant exposé à l'ouest, un exemplaire très représentatif d'érablaie-frênaie de ravin à fougères (*Asplenium scolopendrium* et *Polystichum aculeatum*) ; nous recherchons en vain *Polystichum lonchitis* et *Gymnocarpium robertianum*, cette dernière ayant encore été aperçue en 2001. Le déplacement dans le talweg nous donne l'occasion de distinguer les deux sous-espèces de *Bromus ramosus*.

Plus haut, les marges riveraines de l'ancien ruisseau hébergent une frênaie-ormiaie relictuelle à podagraire (*Aegopodium podagraria*) liée aux sols alluviaux peu évolués mais ici, hélas, en voie de forte rudéralisation. On y observe de nombreux pieds d'*Actaea spicata*, dont certains en fruits : c'est une espèce qui préfère ordinairement les mulls carbonatés des pentes ombragées.

Nous dépassons ce qui, d'après Gérard Lecomte, pourrait être un mur de retenue d'un ancien étang, construit en moellons calcaires : une enquête auprès d'historiographes locaux pourrait apporter une réponse à cette question.

Nous abordons une aire abandonnée (culture ou gagnage) dont l'herbu de lisière, outre le sureau yèble (*Sambucus ebulus*) et le colchique en fleurs (*Colchicum autumnale*), révèle la présence de la très rare *Veronica chamaedrys* var. *lamiifolia*, variété de véronique petit-chêne à feuilles supérieures plus grandes et distinctement pétiolées.

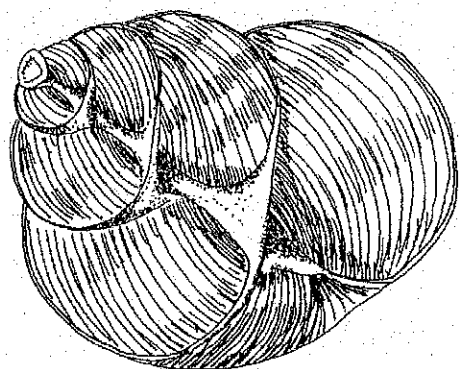
Après avoir longé les cultures de Noméchamps, nous empruntons le chemin asphalté qui relie Humain à Rochefort. La traversée de la chênaie-hêtraie calcicole de plateau nous permet de « renouer ! » avec les polygonacées et chénopodiacées nitrophiles des bernes rou-tières. Plus bas, une haie vive, où s'entremêlent arbrisseaux indigènes et naturalisés, laisse encore entrevoir quelques pieds du très rare *Prunus mahaleb*. En fin de parcours, nous noterons encore la présence de *Setaria verticillata* dans l'intimité d'un potager.

La participation soutenue et efficace des participants nous a permis de recenser au total 266 taxons² répartis en 21 arbres et arbustes, 23 arbrisseaux, 212 herbacées et 10 fougères. Nous n'avons regretté qu'une chose : l'absence de Pierre, guide pressenti qui, par sa maîtrise, sa minutie et sa meilleure connaissance du milieu, aurait permis d'étoffer encore davantage les observations !

**Dimanche 19 septembre : Promenade familiale du dimanche après-midi
à Belvaux – Les escargots de Calestienne.**

Bruno MARÉE

*Belvaux, pays des « Caracolïs », le site idéal pour une petite balade de découverte
des gastéropodes terrestres de Calestienne...*



Helix pomatia. Dessin de B. MARÉE

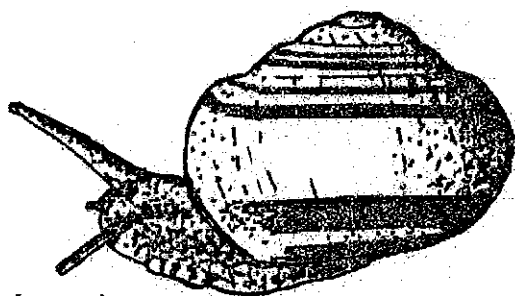
Le sobriquet des « Belvallois » rappelle cette activité traditionnelle qui consistait à récolter, sur les tiennes calcaires des environs, des centaines et des milliers d'escargots de Bourgogne (*Helix pomatia*). Stockés dans des parcs d'engraissement, nourris à la berce commune ou à la chicorée, les bêtes à cornes étaient rapidement envoyées vers les restaurants de la région et sacrifiées sur l'autel de la haute gastronomie : avec beaucoup de beurre copieusement aromatisé à l'ail !

Il suffit de découvrir le paysage de Belvaux pour comprendre aisément les raisons de cette prolifération d'escargots et de l'activité qui en fut la conséquence. Le village est cerné, de toutes parts (ou presque !), par une ceinture de massifs calcaires favorables au développement des gastéropodes : ils trouvent là, en abondance, le carbonate de calcium indispensable à la construction de leur coquille. Au nord, c'est le massif de Boine percé de grottes remarquables et entaillé par la Lesse à hauteur des rochers du Maupas. Au sud, le plateau des Pérées et les collines calcaires de Resteigne et de Tellin. À l'est, la côte des Cambuses et le versant sud de l'anticlinal de Wavreille. À l'ouest, le Tienne des Gauderées et l'énorme bloc calcaire du Bois Niau... Seule, une étroite percée vers le nord-ouest nous amène vers Auffe par une déni-

² Cette liste peu être obtenue sur simple demande auprès de l'auteur.

vellation beaucoup plus faible, sur les schistes jeunes et tendres marquant le cœur du synclinal de Belvaux.

Aujourd'hui, la récolte des escargots est heureusement révolue, car strictement réglementée, à Belvaux et sur tout le territoire de la Région Wallonne. Les pauvres bêtes ont évidemment à souffrir de bien d'autres fléaux tout aussi préjudiciables à leur survie : raréfaction des habitats, développement des infrastructures humaines, extension des zones de pâturages, emploi de pesticides, pollutions atmosphériques (pluies acides), extension des zones forestières enrésinées, entretien excessif des bords de routes et de chemins agricoles... et prolifération des sangliers, grands croqueurs d'escargots ! Il y a fort à parier que la surpopulation de sangliers entretenue dans le parc animalier de Han laisse peu de chance à notre gros gastéropode, juteux et croquant à souhait ! C'est aussi le cas dans toutes les forêts où la gestion cynégétique favorise une surpopulation de sangliers. C'est-à-dire, aujourd'hui, partout !



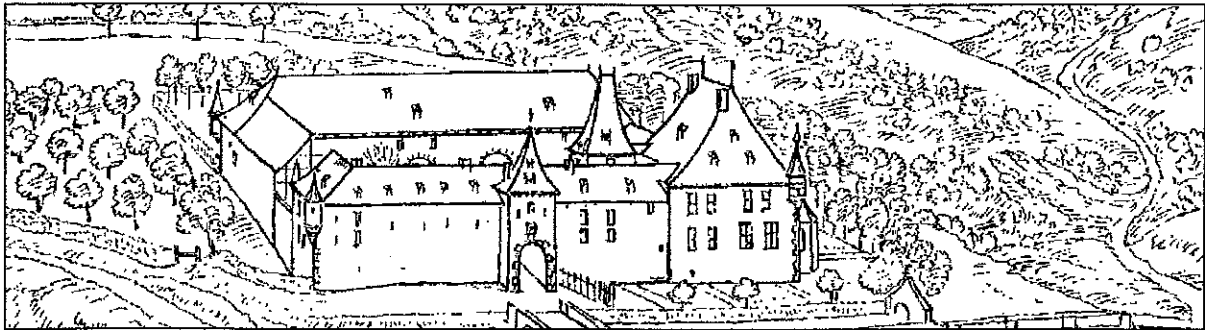
Cepaea hortensis.
Dessin de
B. MARÉE

Notre promenade de ce dimanche n'avait pas pour objectif principal de se lamenter sur la dure réalité de la vie de l'escargot de Bourgogne. Bien au contraire, il s'agissait surtout de mettre en évidence la diversité malacologique de la région de Belvaux et de rappeler, qu'à côté de notre gros escargot, il en existe beaucoup d'autres, souvent plus petits... mais aussi jolis !

Pour les Naturalistes de la Haute-Lesse, cette diversité est bien connue et les rapports d'activités antérieures publiés dans les Barbouillons dressent des inventaires assez complets de cette faune particulière. Pour le grand public, c'est souvent une révélation ! De la forme fuselée des aiguillettes « clausiliidées » à la carène de l'hélice lampe (*Helicigona lapicida*), en passant par la pilosité de l'hélice planorbe (*Helicodonta obvoluta*), la découverte surprend, étonne et ravit. La petite loupe à main s'avère indispensable, mais offre la vision d'un monde insoupçonné par la grande majorité de nos concitoyens ! Et il est sans doute opportun de rappeler ici à tous nos membres qu'une des missions d'une association comme la nôtre consiste aussi à proposer cette découverte au public le plus large possible. La sauvegarde de l'environnement « naturel », indispensable au maintien de la biodiversité et, donc, au plaisir des activités naturalistes, ne pourra se concrétiser sur le terrain en l'absence d'une prise de conscience citoyenne. Faire découvrir simplement la richesse biologique et écologique d'une région, c'est s'assurer le soutien d'alliés, lors de prises de position en faveur de la protection de la nature. Se retrouver entre experts pour débattre en vase clos, c'est agréable, c'est instructif, c'est indispensable. Mais, à mon sens, ça ne suffit pas ! Quelqu'un a inventé, il y a quelques années, une formule judicieuse et assez éloquente : l'environnement !

La suite de notre promenade familiale de ce mois de septembre nous a conduits dans le Bois de Niau. Y fut évoqué le principe de la « Klippe » décrit en son temps par le géologue Michel COEN et aujourd'hui remis en question par lui-même. L'idée de ce plissement en anticlinal subissant d'énormes pressions en provenance du sud était pourtant fort alléchante. Le pli droit fut déjeté, puis déversé, avant de se désolidariser, par une faille horizontale, de la base des roches sédimentaires. Un décoiffement important aurait alors déplacé le gigantesque bloc calcaire vers le nord et l'érosion aurait isolé ce qu'il en reste aujourd'hui, sur le flanc sud du synclinal de Belvaux. D'après Michel COEN, il faut aujourd'hui revoir un peu la copie !

Enfin, une visite du Bois Niau ne se conçoit guère sans rappeler le passage en ces lieux d'Edmond d'Hoffschmidt, l'ermite de Resteigne. La « Fontaine des Rêveries », l'Autel de la Nature, les ruines de l'ermitage, les vestiges de la Tour et les inscriptions gravées à même la roche témoignent ici de l'originalité du personnage. L'asbl « Les Amis de l'Ermite de Resteigne » tente aujourd'hui de préserver ce qui peut encore l'être. Les travaux de Monsieur Pierre JODOGNE, historien et cheville ouvrière de l'asbl, permettent de mieux cerner la personnalité du « Vi Monseu » et de faire la distinction entre les faits historiques et la progressive interprétation légendaire du personnage véhiculée par la tradition orale et quelques écrits anciens plus soucieux d'anecdotes que de vérité³.



*Le château de Resteigne, dessin de Remacle Laloup (1743).
Ext. Monographie n°16, Ardenne et Gaume, bull.XX, 1966.*

**Edmond d'Hoffschmidt,
châtelain truculent et philanthrope**

Haut en couleur, excentrique, philanthrope... Edmond d'Hoffschmidt est sans doute le plus truculent châtelain qu'ait eu à connaître la région. Militaire désenchanté après son engagement dans l'armée napoléonienne, adepte du romantisme, athée dans une région profondément croyante... au début du XIX^e siècle, Edmond d'Hoffschmidt change de vie. Il se fait construire un – confortable – ermitage au sommet d'une colline voisine.

Dix-sept années durant, il cherche, dans le culte de la nature, une harmonie et un certain sens sacré. En 1830, alors qu'il vient d'hériter du château familial, il redescend au village, occupe les lieux et devient rapidement bourgmestre de Resteigne pour, dit-il « renouveler le pacte d'amitié qui unit sa famille aux habitants ».

Ce sera un fameux renouvellement : proche des habitants, il est aussi facétieux que philanthrope.

L'épithaphe gravée sur sa tombe, dans le cimetière local, dit tout en quelques mots simples : « Il était l'ami des pauvres ».

Après cette petite parenthèse historique, complémentaire à la bonne compréhension des sites semi-naturels parcourus par les naturalistes, nous regagnons Belvaux en longeant les pelouses calcaires du plateau des Pérées ponctué de genévriers, ces genévriers auxquels Edmond d'Hoffschmidt tenait tant, au point d'exiger leur sauvegarde dans la rédaction de son testament...

Depuis de nombreuses années, par leurs actions de terrain et leur collaboration à la mise en réserve naturelle des pelouses calcaires, les Naturalistes de la Haute-Lesse ont contribué efficacement au respect des dernières volontés de l'Ermite de Resteigne !

³ Les personnes intéressées par le sujet ou qui désirent soutenir les activités des « Amis de l'Ermite de Resteigne » et devenir membres sympathisants peuvent s'adresser au trésorier, Monsieur Guy DEPLAEN, Musée de la Cloche et du Carillon, 23, rue Grande, 6927 Tellin ; tél. 084 /36 60 07. La cotisation est de 10 euros à virer sur le compte n° 088-2191773-53 de l'association.

Samedi 2 octobre : Observations naturalistes : la Meuse en chômage (Hastière)

Rapporteurs : Bruno MARÉE, Jean LEURQUIN et M-Th. ROMAIN
Guide : Gérard LECOMTE

Tous les 4 ou 5 ans, les barrages de la Meuse sont couchés entre Namur et la frontière française afin d'effectuer divers travaux de réparation aux écluses et aux berges.

La hauteur du cours d'eau reprend alors son niveau naturel, laissant apparaître sur les bords de larges plages exondées. C'est l'occasion de parcourir à pied sec le fond du fleuve à la recherche de tout ce qui peut faire le bonheur d'un naturaliste.

En raison des travaux de dragage entrepris systématiquement en Haute-Meuse ces dernières années, ces plages ne se rencontrent plus qu'au niveau des îles qui subsistent : Godinne, Yvoir, Hastière et Heer. Nous avons choisi ces deux dernières localités en raison de la moindre pollution.

ÎLE FARCY À HASTIÈRE

La matinée a été consacrée à l'exploration de la plage de vase et de cailloux ceinturant l'îlot Farcy. Le tuf calcaire proche a été visité par les Naturalistes de la Haute-Lesse le 27 septembre 1992.⁴ Jean nous en présente le contexte géologique (voir annexe)

OBSERVATIONS MALACOLOGIQUES :

- ANCYLUS FLUVIATILIS
- ANISUS PLANORBIS
- BITHYNIA TENTACULATA : abondant.
- CORBICULA FLUMINEA : partout, très abondant – de toutes tailles (jusqu'à 37mm pour le plus grand exemplaire récolté) – Envahisseur assez récent originaire des régions subtropicales asiatiques (par les canaux ? en s'accrochant aux coques des bateaux ? dans l'eau de ballast des navires ?) – En Belgique depuis 1992, proche des eaux réchauffées par les centrales nucléaires !
- LITHOGLYPHUS NATICOIDES : mâles et femelles repérés, mais pas très abondants.
- PLANORBIS CORNEUS
- POTAMOPYRGUS JENKINSI
- THEODOXUS FLUVIATILIS
- RADIX AURICULARIA [= *Lymnaea auricularia*]
- RADIX OVATA [= *Lymnaea ovata*]
- VALVATA PISCINALIS
- VIVIPARUS VIVIPARUS

*Naturalistes de tous poils patageant
dans le lit de la Meuse...
à la recherche de trésors !*



⁴ Les Barbouillons, 1992, pp. 92-94.

Les bivalves

- ANODONTA ANATINA : 85 mm x 50 mm pour les plus grandes coquilles récoltées – Très abondantes.
- ANODONTA CYGNEA : 100 mm de long pour la plus grande coquille récoltée – Pas d'observation d'adultes vivants de grande taille (jusqu'à 200 mm) – Semble beaucoup moins fréquent qu'*Anodonta anatina*.
- DREISSENA POLYMORPHA : très abondants – Fixés partout sur les berges empierrées et sur tous les objets du fond de la Meuse.
- SPHAERIUM RIVICOLA : 1 individu récolté sur la grève.
- UNIO CRASSUS : la Mulette épaisse.
- UNIO PICTURUM : plus de deux fois plus long (jusqu'à 90 mm à Hastière) que large et le sommet garni de tubercules isolés – Abondant.

Les *Pisidium* récoltés dans les amoncellements d'alluvions
 (récolte de Marie-Thérèse ROMAIN)

- PISIDIUM AMNICUM : 1 valve – coquille grande (plus de 8mm), test nettement costulé.
- PISIDIUM PERSONATUM : 1 ou 2 valves – coquille ovale très régulière, sans angle – sommets très peu saillants – callosités ovalaires devant les dents postéro-latérales (ce qui le distingue de *Pisidium casertanum*).
- PISIDIUM SUPINUM : 8 ou 9 valves – coquille avec appendicule allongé oblique au sommet – coquille trigone – bord antérieur descendant en oblique presque en ligne droite.

CRUSTACES :

- ORCONECTES LIMOSUS : l'Écrevisse américaine.
- COROPHIUM CURVISPINUM : un crustacé qui ressemble à un gammare
(à confirmer – avis à toute personne qui posséderait une clef de détermination).

FAUNE PISCICOLE : (détermination : Gérard MINET)

- Le Hotu : au museau proéminent.
- L'Ablette.
- La Rousse ou Gardon : aux yeux rougeâtres.
- La Perche : nageoire dorsale divisée en deux, l'antérieure à rayons épineux.
- Le Chevaine.

OBSERVATIONS BOTANIQUES :

- MYRIOPHYLLUM SPICATUM : plante aquatique peu commune dans les eaux courantes.
- ERYSIMUM CHEIRANTHOIDES : Vêlar fausse-giroflée.

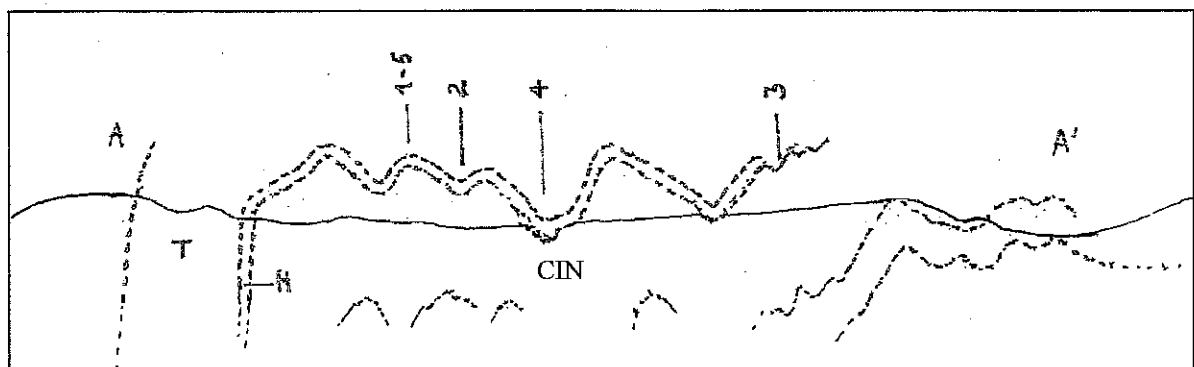
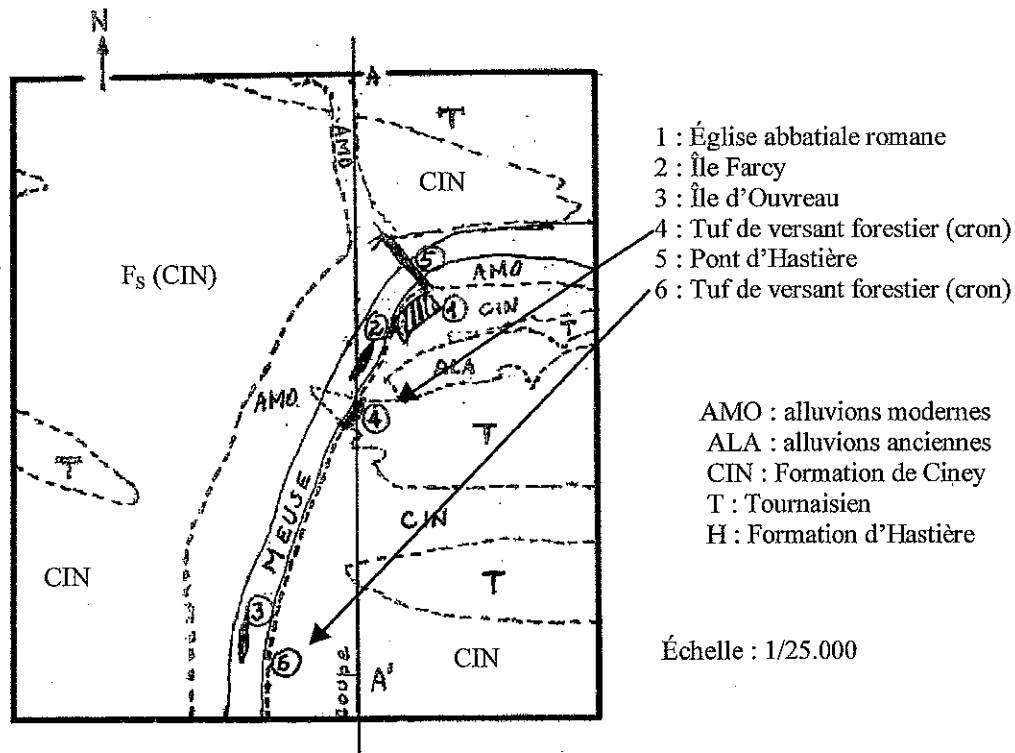
ET DANS LES DIVERS :

- une tasse émaillée bleue à peine ébréchée,
- un tronc d'arbre creux,
- un bout de bois circulaire de 8cm de long et 2,8cm de diamètre, percé en son centre et auquel était attaché un cordon type lacet de soulier de montagne...

Tous ces objets ont trouvé acquéreur...

ANNEXE : GÉOLOGIE - TUF DE BAS DE VERSANT À HASTIÈRE

Jean LEURQUIN



Le tuf de bas de versant forestier exposé, en rive droite, à 200m environ au sud de l'île Farcy correspond aux calcaires crinoïdiques de la Formation d'Hastière (Tournaisien inf. : T). Il est alimenté par les eaux carbonatées qui sourdent du fond d'un petit synclinal (voir replat au-dessus du tuf) qui participe à une série de plis occupant le bord sud du grand synclinal d'Anthée. Ce bord est constitué principalement de grès et siltites⁵ gris, laminés à masse calcaire ou dolomitique (voir affleurements le long du sentier) de la Formation de Ciney (CIN – Famennien sup. : Fs).

On peut ainsi rendre compte de la présence exceptionnelle d'un tuf calcaire au sein d'un massif gréseux.

⁵ Siltite (f.) : roche argileuse consolidée à grains compris entre 3,9 et 62,5 µm.

ÎLE D'OUVREAU À HEER

L'après-midi a été consacré à l'exploration de l'Îlot d'Ouvreau situé en aval de l'île d'Androssart à Heer. Gérard Minet nous conduit à un deuxième tuf calcaire, proche du lieu visité.

MOUSSES - AU NIVEAU DU TUF : (Marie-Thérèse ROMAIN)

- PALUSTRIELLA COMMUTATA [= *Cratoneuron commutatum*] : couvre la majorité de la surface – Espèce essentielle contribuant à l'édification du tuf avec quelques algues.
- EUCLADIUM VERTICILLATUM : très petite espèce calcicole en coussinets vert foncé, des endroits humides, souvent présente dans les tufs sans y être indispensablement associée.

MOLLUSQUES - AU NIVEAU DU TUF :

- ARIANTA ARBUSTORUM [= *Helicigona arbustorum*].

OBSERVATIONS BOTANIQUES :

- POLYSTICHUM SETIFERUM : première pinnule pétiolulée.

Références :

- J.SAINTENOY-SIMON et J. DUVIGNEAUD, « HASTIERE : L'île Farcy et l'île d'Ouvreau : deux îlots peu connus de la vallée de la Meuse » dans *Natura Mosana*, Vol.45, N° 2, avril-juin, 1992.
- Bruno MAREE, *Les Barbouillons*, Naturalistes de la Haute-Lesse - Équipe « Malaco » - du samedi 27 septembre 1992 : « *Sortie impromptue à Hastière...* ».
- William ADAM, *Mollusques terrestres et dulcicoles*, édition de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (1960).
- *Les Barbouillons*, n° 64, mai 1982, fiche n° 41 : « *Clef de détermination des Écrevisses* ».
- « *Poissons de Wallonie* » - Fiches I et II. Service de Documentation et de Communication de la D.G.R.N.E.

Samedi 9 octobre : Prospection mycologique dans le Bois Banal à Wavreille

Arlette GELIN

Les pluies fréquentes et les températures clémentes de l'année 2004 favorisèrent dès le début de l'été la poussée fongique. Ce fut une succession d'espèces des plus intéressantes et des plus variées : juillet nous apporta son cortège de russules; le groupe des amanites prit le relais et nous livra, entre autres, l'exceptionnelle amanite des Césars : espèce thermophile observée cette année à maintes reprises en Famenne et preuve flagrante du réchauffement climatique.

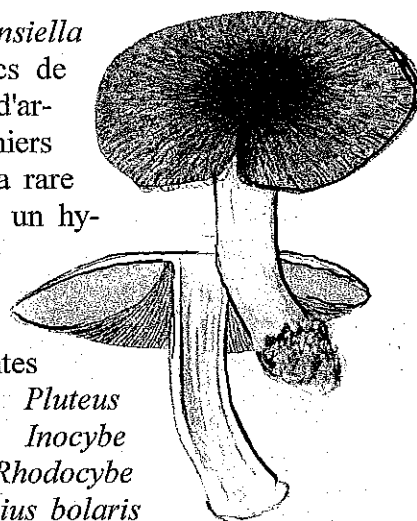
Quand septembre vint, ce fut un "délire mycologique", surtout sur les schistes famenniens. Par contre, il fallut attendre le mois d'octobre et les pluies bénéfiques pour récolter sur le calcaire une abondance d'espèces remarquables.

La journée du 9 octobre fut certainement un moment fort pour les mycologues des Naturalistes de la Haute-Lesse et de Namur-Luxembourg réunis. Dans la hêtraie du Bois Banal, 150 espèces furent dénombrées. Difficile de marcher dans la litière de feuilles mortes sans écraser les champignons et le spectacle de la cueillette ressemblait assez à une chasse aux œufs de Pâques. Les champignons les plus gros, les plus colorés, les plus étranges avaient

évidemment la cote et sans Adelin (peu éloigné du sol, il est vrai) qui se faisait fort de récolter les plus petites espèces, nous serions passés à côté de bien des choses intéressantes.

Gastronomes alléchés, mycophiles amateurs, fouineurs excités, photographes méticuleux, sans oublier les mycologues chevronnés, discutaient à qui mieux mieux. Quel plaisir de saisir les nuances, les textures, les odeurs qui s'offrent à nos sens émerveillés !

Dans la lumière dorée du sous-bois, les *Oudemansiella mucida* montent sur plusieurs mètres à l'assaut des troncs de hêtres; les souches d'arbres disparaissent sous les touffes d'armillaires, d'hypholomes et de pholiotes. Dans les paniers regorgeant de champignons, nous observons notamment la rare *Cantharellus melanoxeros* : d'un jaune sale, elle possède un hyménium violacé, noircissant. L'appétissant *Hygrophorus poetarum* dont le chapeau charnu, de près de 20 centimètres, est d'un rose pâle ocré est, paraît-il, excellent mais trop beau pour être mangé. Parmi les espèces intéressantes rencontrées, citons : *Mycena crocata*, *Mutinus caninus*, *Pluteus salicinus*, *Mycena pelianthina*, *Nyctalis parasitica*, *Inocybe corydalina*, *Echinoderma asperum*, *Russula veternosa*, *Rhodocybe truncata*, *Marasmius torquescens*, *M. cohaerens*, *Cortinarius bolaris* (bien connu en Ardenne mais rare en Famenne).



Pluteus salicinus. Ext. H. ROMAGNESI, *Petit atlas des champignons*, éd. Bordas..

L'après-midi, nous restons dans le Banalbois tant la veine est bonne; nous redescendons vers le Ry d'en Faule où l'humidité plus présente favorise la poussée de superbes cortinaires. Difficile de s'y retrouver dans cette famille si attachante. Trop rares et, certaines années, quasiment absents, les cortinaires doivent être récoltés jeunes afin de déterminer, avant la sporulation brune, la couleur initiale de leurs lamelles ; l'usage de certains réactifs est indispensable, ainsi qu'un œil exercé ...

Nous découvrons un impressionnant rond de sorcière de *Cortinarius praestans* : considéré comme très rare et remarquable par son chapeau de plus de 20 centimètres de diamètre, il est d'un bleu d'acier et couvert de squames blanches, restes du voile. Deux cortinaires plutôt exceptionnels resplendissent dans le sous-bois : *Cortinarius splendens* d'un jaune éclatant moucheté de brun roux et *Cortinarius xanthophyllus* qui possède des lames jaune soufre. Sous un conifère, quelques *Leucocortinarius bulbiger* se dressent : stature de cortinaire, pied fort et bulbeux, présence de cortine, mais spores et lamelles blanches ! Qu'à cela ne tienne, on le classera à lui seul dans le genre *Leucocortinarius* ...

Une trouvaille : *Albatrellus cristatus*. Ce polypore terricole et rarissime chez nous fréquente les stations montagnardes méditerranéennes sur des substrats pauvres.

Les yeux d'entomologiste de Marc détectent sur un tronc moussu de chêne le rare *Pluteus thomsonii* dont le chapeau de 3 centimètres est extraordinairement veiné, réticulé. Un tricholome blanc, fibrilleux-soyeux nous intrigue. Il est dûment photographié et soigneusement rangé. Nous aurons le lendemain la confirmation qu'il s'agit de *Tricholoma pardinum* var. *filamentosus* (élevé au rang d'espèce par certains auteurs), lui aussi montagnard.

En dressant l'inventaire⁶ de toutes ces trouvailles, on ne s'étonnera pas que le Banal-bois ait été repris dans les sites Natura 2000, non seulement pour ses richesses mycologiques⁷, mais aussi pour son intérêt botanique que nous connaissons depuis longtemps déjà.

**Dimanche 17 octobre : Observations ornithologiques à Sohier –
les migrations d'automne**

Marc PAQUAY

Sohier, Honnay, lieux assez traditionnels pour l'observation des oiseaux, presque un pèlerinage, direz-vous, mais le paysage est si beau et l'endroit si agréable à parcourir qu'on ne s'en lasse pas. La situation privilégiée – en bordure du talus ardennais – en fait un site d'observation particulièrement intéressant au moment des migrations d'automne.

Chaque jour n'est évidemment pas propice à l'observation des grands flux migratoires d'oiseaux. Ces mouvements sont liés le plus souvent à l'arrivée d'une situation météorologique de type dépressionnaire. Un fort passage est généralement observé deux ou trois jours avant.

Aujourd'hui, les migrateurs actifs sont surtout des Pinsons des arbres, des Pipits farlouses et des Bergeronnettes grises, un peu moins d'Alouettes des champs (et un groupe de 12 Alouettes lulus) auxquels se mêlent quelques Linottes mélodieuses, Verdiers, Moineaux friquets et Bruant des roseaux.

Malheureusement, nous n'avons pas observé de grands vols remarquables hormis une formation de 16 Grands Cormorans.

Notons plus spécialement :

- **Rougequeue à front blanc** : un oiseau de type femelle (c'est une donnée assez tardive !) accompagnant 2 Rougequeues noirs (passage normal en cours) en halte dans le bocage près de Honnay ;
- **Tarier pâle** : un oiseau juvénile ou femelle toujours présent aux abords d'un canton de nidification (pré humide de la source du Gongon) ;
- **Hirondelles** : le passage touche à sa fin mais nous aurons l'occasion de voir encore une douzaine d'Hirondelles de fenêtre et une dizaine d'Hirondelles rustiques.

Enfin, nous avons pris plaisir à regarder les Chardonnerets tout occupés à décortiquer les capitules des cirses dominant les prés pâturés.

⁶ Pour obtenir la liste des 173 espèces déterminées, s'adresser à Marc Paquay

⁷ Il est curieux de constater qu'aucune espèce de la flore mycologique ne figure dans les listes d'espèces prioritaires au niveau du projet Natura 2000. Tout ce pan – important – de la biodiversité de nos milieux naturels a, semble-t-il, été purement et simplement oublié. C'est assez étonnant quand on pense que bon nombre d'espèces, voire des groupes entiers, sont des indicateurs précis et tout à fait complémentaires au niveau des associations végétales ou des sols. Je pense qu'il faut essayer de faire reconnaître ces espèces par les autorités et les intégrer dans le projet Natura 2000 afin d'améliorer et de documenter mieux encore les sites à haute valeur biologique. (Marc PAQUAY)



CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LE TGV EN HAUTE-LESSE

On en parle peu ! Les habitants ne paraissent pas être bien informés ! Et pourtant, tout se trame entre experts et décideurs. Il est plus que probable qu'aujourd'hui même les grandes décisions soient déjà prises. D'ici quelques années, une ligne TGV reliera Bruxelles à Luxembourg avec, entre Ciney et Libramont, un tracé en site propre qui devrait être parallèle à l'autoroute E 411.

Dès 1992, le projet est évoqué par la commission européenne. Il s'agit de réduire de 137 à environ 90 minutes la durée du trajet Bruxelles-Luxembourg...

Lors d'une réunion d'information organisée ce mercredi 20 octobre, à l'initiative d'une association locale (le groupe Solidarité-Vigilance), le député-bourgmestre de Rochefort, François BELLOT, membre de la Commission des Infrastructures et des Communications du Parlement fédéral, a rappelé l'historique du chemin de fer en Région Wallonne avant de préciser les trois projets envisagés aujourd'hui.

Une version de base proposée par la S.N.C.B. permettrait un gain de vitesse de circulation des trains de 10 à 20 km/ heure. Il s'agirait ici de moderniser l'assiette actuelle de la ligne 162 en redressant quelques virages et en supprimant un certain nombre de passages à niveau. Gain de temps : 25 minutes. Coût estimé : 581 millions d'euros. Cet investissement est paraît-il de toute façon indispensable dans le cadre d'un entretien normal de la ligne de chemin de fer.

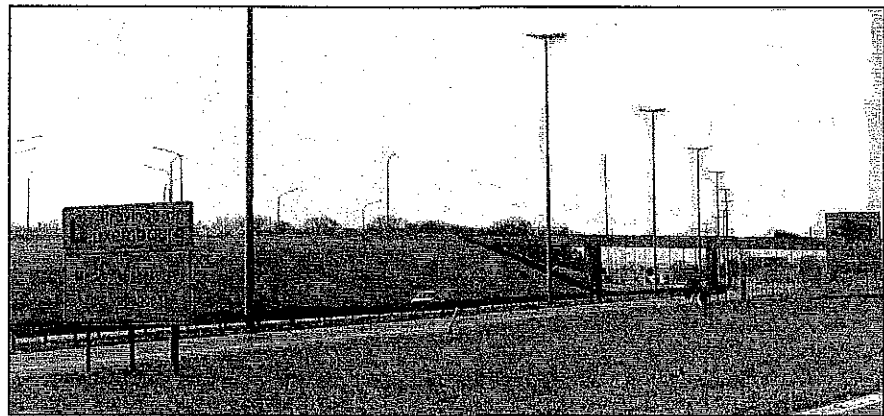
Une deuxième option ajoute à la version de base un nouveau tracé entre Ciney et Libramont. Cette nouvelle ligne permettrait d'atteindre, pour ce tronçon nouveau, la vitesse de 300 à 340 km/heure, alors qu'au nord de Ciney et au sud de Libramont, la vitesse de 160 km/h ne sera pas dépassée. (La traversée des gares, comme Namur, se ferait à du 130 km/h !). Gain de temps : 42 minutes. Coût : 1 milliard 245 millions d'euros.

Enfin, l'option totale baptisée Euro-Cap-rail permettrait de gagner 52 minutes pour un coût estimé à 2 milliards d'euros. Pour le tronçon Ciney-Libramont, il est question de la création de quatre viaducs à proximité de l'autoroute actuelle et d'un coût approximatif de 5 millions d'euros au kilomètre, d'après un article de « *L'Avenir du Luxembourg* » paru il y a quelques mois, et de 15 millions d'euros/ km, d'après le bourgmestre de Rochefort ! Il est vrai qu'à 10 millions près...

Le bourgmestre de Rochefort reconnaît aussi que se poseront certains problèmes environnementaux puisqu'il faudra traverser des zones classées, des zones inondables et des zones Natura 2000, mais il évoque aussitôt « l'intérêt supérieur », le respect du protocole de Kyoto, la réduction de production de gaz à effet de serre, la diminution de la consommation des énergies fossiles et la nécessité de développer, au plus vite, les transports en commun. Voilà des arguments purement écologiques judicieusement récupérés pour imposer une ligne TGV !

Comme si cette ligne traversant la Wallonie sans le moindre arrêt entre Bruxelles et Luxembourg allait, de quelque manière que ce soit, favoriser l'usage des transports en commun auprès des habitants de notre région. Le « détricotage » regrettable des lignes de bus, de trams et de trains, couplé avec la fermeture de nombreuses petites gares de Wallonie au cours des dernières décennies, étaient par contre inévitables... Et le bourgmestre de regretter les mauvaises habitudes adoptées par nos concitoyens qui ne peuvent plus se passer de leur voiture individuelle ! Il rappelle qu'aujourd'hui 22.000 véhicules passent chaque jour sur la E 411... dont 30% de camions ! La Nationale 4 aurait aussi retrouvé le trafic qu'elle connaissait au cours de l'année précédant l'ouverture de l'autoroute.

La position du bourgmestre est donc très claire : le TGV est indispensable au bon développement économique de nos régions. Toutefois, la création de cette nouvelle ligne ne peut se faire au détriment des lignes existantes. Même s'il reconnaît que le pouvoir communal est très limité en la matière, le bourgmestre apaise les



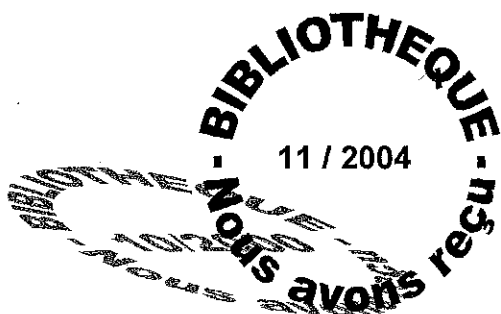
*La Haute-Lesse dans la province de Luxembourg : passage obligé des grandes voies de pénétration européenne ?
Merci, on a déjà donné !*

crainte des cheminots locaux, présents en nombre à cette réunion, en affirmant qu'il ne sera jamais d'accord avec le projet TGV s'il n'y a pas, au préalable, une modernisation de la ligne 162 et l'assurance du maintien de la gare de Jemelle.

En réunion de la Commission permanente de l'Environnement du 16 septembre 2004, les Naturalistes de la Haute-Lesse ont évoqué ce sujet sur base des informations qui étaient en leur possession et suite au projet d'alternative très précisément mis au point par Clément CRISPIELS, ingénieur retraité de la D.N.F. pour le cantonnement de Libin. Les Naturalistes se rallient à l'étude de Monsieur CRISPIELS qui préconise aussi la modernisation de la ligne existante par la création d'un certain nombre de tunnels (pour la courbe de Mirwart, par exemple) réduisant ainsi les courbes et améliorant notablement la vitesse de circulation des trains. En outre, la création de ces tunnels libérerait de longs tronçons du parcours actuel de la ligne, favoriserait la circulation de la faune dans les milieux forestiers et réduirait les nuisances par le bruit pour les populations riveraines.

Toutefois, à la différence de Monsieur BELLOT, cette suggestion doit constituer une alternative à la construction de la ligne TGV en site propre... Et pas un préalable à celle-ci ! D'après des calculs aisément réalisables et en tenant compte du pourcentage de pente autorisé pour la circulation d'un TGV, il apparaît que le passage au-dessus de la Lesse, entre Chanly et Resteigne, devrait se faire sur un viaduc dominant la rivière de plus de 100 m : un ouvrage d'art pour les ingénieurs des chemins de fer et de prestige pour les hommes politiques ! Une balafre bétonnée pour nos paysages de Famenne !

Quant aux habitants de Lavaux-Sainte-Anne, de Resteigne ou de Chanly, on peut douter qu'ils aient ici un avis à donner !



Mots-clés en caractères gras.

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique :

Marie-Thérèse ROMAIN

10 Coputienne à 6920 Sohier

☎ 084 / 36 77 29

REVUES NATURALISTES

AVES

Trimestriel n° 39/3-4 (septembre 2004)

- * La modélisation des habitats : un outil pour la gestion écologique des forêts. Application au **Pic épeichette** en Ardenne
- * Le développement de l'hivernage du **Grand Cormoran** en Wallonie et à Bruxelles entre 1990 et 2003
- * Etude du régime et de la sélectivité alimentaire du **Grand Cormoran** hivernant en Haute-Meuse belge
- * Une méthode standardisée pour l'inventaire des **Chevêches d'Athéna**
- * Le choix de l'habitat par les **Becs-croisés** des sapins issus de l'invasion de 2002 : un exemple au bois du Hatrai à Sart-lez-Spa
- * Notes : Les **nids** baladeurs – Nid de perriche jeune-veuve sur une grue de chantier – Nidification du **canard siffleur** en Wallonie

G.E.S.T. (Groupe pour l'étude des sciences de la terre)

Bimestriel n° 127 (septembre 2004)

- * Un savant, une oeuvre : Edouard **Dupont** (géologue, paléontologiste et préhistorien)
- * Dossier Nucléaire X : Frédéric et Irène **Joliot-Curie**, un couple de savants
- * L'**Univers** : glossaire

Le GENEVRIER (Groupement pour la mise en valeur des richesses naturelles de la région de Ferrières)

Trimestriel n° 1 (2004)

- * Ecologie du paysage et réseau écologique – Identique ou différent ?
- * La parole aux jeunes : l'**autruche**
- * Joyaux et témoins de notre flore : les **orchidées**
- * Du côté des sciences : la famille botanique des **astéracées** : clés simples d'identification



Cercle de MYCOLOGIE DE BRUXELLES (Naturalistes belges)

Trimestriel n° 4 (2004)

Sujet global : la détermination des **champignons** par leurs caractères microscopiques :

- * Guide pour l'étude microscopique des champignons supérieurs (spores, lamelles, revêtement du chapeau, revêtement du pied, chair, localisation des pigments)
- * Pratique de la **microscopie** (optique, préparation, pratique du stéréoscope, pratique du microscope, colorations, entretien)
- * Quelques mots sur les **polypores**
- * Microscopie, méthodes d'examen, colorations (techniques et colorants, produits chimiques et usage)
- * Sources de documentation sur la microscopie

MYCOLUX (Bulletin des mycologues du Luxembourg belge)

Trimestriel n° 3 (2004)

- * **Russules** d'été : *R. cuprea*, *R. melitodes*, *R. odorata*, *R. melzer*
- * Les **champignons** dans la culture (15)
- * *Amanita beckeri*
- * Champignons en médecine

NATURALISTES DE CHARLEROI (Bulletin de la Société royale des -)

Trimestriel n° 57/3 (juillet 2004)

- * Excursion bryologique et lichénologique au **ruisseau d'Alyse**
- * Sortie botanique en Calestienne (alentours de **Han-sur-Lesse**)
- * Sortie **coccinelles**
- * Sortie botanique à **Hourpes**
- * Sortie botanico-géologique à **Laifour** et Anchamps (France)

NATURA MOSANA (Trait d'union entre sociétés naturalistes des provinces wallonnes)

Trimestriel vol. 57/1 (1^{er} trimestre 2004)

- * Etude hydrobiologique des eaux du **Turon** (commune de Theux, Prov. de Liège)
- * Les **haies** en Région wallonne : une heureuse initiative en matière d'aménagement du territoire

NIVEROLLE ET MOUQUET - LES CARNETS DU « BON OBS » (CNB)

Trimestriel n° 4 /2004)

- * Un peu de géologie (région de Braine-le-Comte)
- * La réserve naturelle des **Sept Iles** (Bretagne)
- * La réserve de **Bourgoyen** (liste d'espèces)
- * Pentecôte en **Lorraine** française (ornithologie)
- * L'**épervier** : petite synthèse
- * Identification du **goéland pontique**
- * Le **dodo** de l'Ile Maurice

REVUE VERVIETOISE D'HISTOIRE NATURELLE

Trimestriel automne 2004 (sept.-oct.-nov. 2004)

- * L'abri secret du **blaireau** : observation de traces par temps de neige
- * Les **hyménoptères** de la Rés. naturelle du **Rocheux** (Theux) : 3 espèces nouvelles le site



- * **Grenouilles** vertes d'Europe : 3 taxons apparentés
- * Une pelouse calcaire aux portes de Namur : son intérêt botanique et entomologique (Vedrin)

NATAGORA (Aves et Réserves naturelles et ornithologiques de Belgique)

Bimestriel n° 3 (sept.-oct. 2004)

- * Bonnes nouvelles d'un été maussade (diverses espèces rencontrées)
- * Deux facettes pour un compère (**coudrier** ou **noisetier**)
- * Le feu follet des forêts (espèces d'**écureuils**)
- * Chaud devant...froid dans le dos ! (**réchauffement** climatique et espèces)
- * Jacques Berteau : partager sa passion de la nature (école fondamentale de Harzé)
- * Champagne pour les **grues** (**Lac du Der**)
- * L'**aigle pêcheur**, de retour ?

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les AMIS DU PARC DE LA DYLE

Trimestriel n° 80 (septembre 2004)

- * L'appel de Paris (déclaration internationale sur les dangers sanitaires de la pollution chimique)
- * **Cigognes** en vallée de la Dyle !
- * La réhabilitation de la sablière d'**Archennes**
- * **Kyoto** commune : que fait votre commune pour l'énergie ?

CONTRAT DE RIVIERE DE LA HAUTE MEUSE

Trimestriel n° 37 (juillet-août-sept. 2004)

- * Le CHRM s'agrandit : Bassin de la Meuse amont – Comités de rivière locaux
- * Inventaire de terrain : illustrations – bref aperçu des problèmes qui se posent
- * Quand Erasmus et Contrat de rivière échangent

CONTRAT DE RIVIERE DE LA VALLEE DE L'OURTHE

Trimestriel n° 23 (septembre 2004)

- * Valse hésitation entre Deulin et Grande-Enneille
- * L'**écrevisse à pieds rouges**, seule espèce indigène
- * UPOA – Travaux 2004

INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE

Mensuel n° 14 (octobre 2004)

- * Quand les cimenteries du Tournaisis se mettent à brûler des déchets dangereux
- * Sauver l'environnement pour lutter contre la pauvreté
- * Pesticides : « ne pas utiliser en cas de grossesse ni en présence d'enfants »
- * La Wallonie à l'assaut des pics d'ozone
- * Nouveau(x) gouvernement(s) : quels ministres pour quelles compétences ?



* Un souffle pour l'éolien (implantation en vallée de Molinee)

L'ECHO DES COTEAUX (Bulletin d'information du programme LIFE Pelouses sèches Haute Meuse)

Quadrimestriel n° 5 (mai-août 2004)

- * L'orchidée : petite reine mystérieuse des pelouses
- * Des moutons grand-ducaux (pelouses sèches du Grand-Duché)
- * La réserve naturelle de la Roche Madoux
- * La Montagne de la Carrière à Vaucelles

PUBLICATIONS DIVERSES

INFO PRESSE (Fédération touristique du Luxembourg belge)

Bimensuel n° 5 (novembre-décembre 2004)

- * Calendrier des manifestations – Tourisme – Editions

La GARANCE VOYAGEUSE

Trimestriel n° 67 (automne 2004)

Thème : plantes, religions et spiritualité

- * Des plantes **hallucinogènes** à l'origine du phénomène religieux
- * Le **peyotl**, la plante qui fait les yeux émerveillés
- * Arbres et forêts, du sacré au profane
- * Les plantes de la Bible
- * Sommes-nous les dieux de la nature ?
- * L'herbier de la Vierge
- * Arbres bibliques, lieux de rencontre
- * Branches enchevêtrées, un motif biblique important
- * Les plantes ne savent plus à quel saint se vouer !
- * Les **lotus**, plantes des Dieux
- * Plantes et spiritualité sur la toile : journal de navigation